

Garouste & Bonetti

UNE FANTASIE DÉBRIDÉE

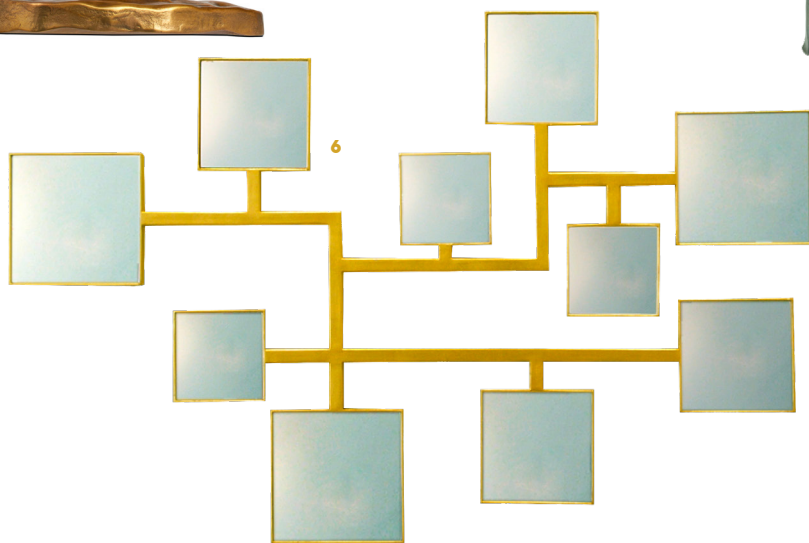
“Notre collaboration remonte au début des années 1980, elle est née entre deux verres de vodka orange et trois tours de piste ! À l’époque, nous passions nos nuits au Palace. J’étais la petite amie de David Rochline, dont la sœur était Elizabeth Garouste et le meilleur ami, Mattia Bonetti. Ils avaient eu une première exposition chez Jansen en 1981 et j’ai eu envie de créer un lieu pour montrer leurs pièces. Je me suis associée à un autre noctambule, Frédéric de Luca, et nous avons transformé en showroom un appartement rue du faubourg Montmartre, en face du Palace. Je travaillais alors dans la publicité et je cherchais un nom qui sorte de l’ordinaire. J’avais pensé baptiser notre galerie L’Assassinat du duc de Guise, mais Frédéric s’y est opposé. Un soir, après un dîner arrosé, il a parlé d’un poème de Constantin Cavafy, *En attendant les barbares*... Je lui ai coupé la parole : ‘Voilà, c’est ça notre nom !’ C’était en 1984 et rapidement ce terme de barbares a collé aux créations de Garouste & Bonetti. C’est vrai qu’à ce moment-là leurs pièces avaient quelque chose de brut, de primitif, de tribal et, d’une façon générale, elles étaient baroques, alors que la tendance était au design minimal, froid et épuré, façon Andrée Putman et Philippe Starck. Ils se situaient à l’extrême inverse, avec des pièces en bronze, mais aussi en fer battu, en métal rouillé, en bois sablé et en raphia, des matériaux alors inusités, qui flirtaient avec l’artisanat d’art. Cette esthétique nouvelle a tout de suite plu. La lampe *Masque* et la lampe *Lune* sont rapidement devenues des best-sellers. En 1987, Christian Lacroix leur a confié la décoration de sa maison de couture et leur notoriété a explosé. À la même époque, ils donnaient naissance aux lignes *Isis*, *Olympiade*, *Fourches* et *Feuilles*, que je continue à éditer, c’est dire si le dessin n’a pas pris une ride ! Ces guéridons, tables et consoles sont devenus des classiques. Pendant vingt ans, Mattia Bonetti et Elizabeth Garouste ont travaillé avec une liberté d’expression totale et une inspiration intarissable. D’ailleurs il y eut aussi des pièces géométriques très éloignées de leurs débuts, il faut également prendre en compte les demandes des éditeurs et des marques avec lesquels ils ont beaucoup travaillé, comme Néotu, Nina Ricci, Daum... Je suis très impression-



1. Mattia Bonetti et Elizabeth Garouste dans les années 1980. 2. Miroir *Feuilles*, Garouste & Bonetti, 1992.

née par leur œuvre et leur parcours. Goethe disait que le vrai génie, c’est de durer... Ils en sont l’exemple parfait. Même s’ils se sont séparés en 2001, chacun continue à créer de son côté des pièces importantes et c’est d’ailleurs ce que montre cette exposition. En duo ou en solo, ils ne cessent de m’étonner.”

Du 04.09 au 19.12 • Galerie *En attendant les barbares*
35 rue de Grenelle, Paris 7^e • barbares.com



3. Lampe *Masque*, Garouste & Bonetti, 1984. 4. Lampe *Lune*, Garouste & Bonetti, 1984. 5. Guéridon *Fourches*, Garouste & Bonetti, 1990. 6. Miroir *Petits carrés* d'Elizabeth Garouste, 2003. 7. Guéridon *Etrusque* de Mattia Bonetti, 2025. 8. Console *Olympiade*, Garouste & Bonetti, 1990.